



Diocèse de Lokossa

Au Quotidien



THÈME DE L'ANNÉE PASTORALE :

« Un seul cœur, une seule âme (Ac4, 32) : Redécouvrir l'Église famille dans les CEB comme lieu de prière et de charité ».

MAI 2020

ISSN 1840-9822 Bulletin bimestriel diocésain N° 002 (1^{ère} année) Mars- Avril 2020



Mgr Victor AGBANOU,
Evêque de Lokossa

La paix soit avec vous !

« Exultet iam angelica turba caelorum! » (Qu'exulte maintenant la troupe des anges célestes!)

C'est par ces mots qu'a éclaté l'*Exultet*, annonçant la joie de la Résurrection du Christ à la veillée pascale, le samedi 11 avril dernier, alors qu'apeuré et confiné, le monde entier vivait sous la menace d'un certain virus, le *co-vid-19*.

Frères et sœurs, Oui la joie de Pâques a été une réalité malgré le *co-vid-19* et pour cause ! Le Christ est Seigneur et Maître de l'univers, maître désormais de toutes les forces qui peuvent écraser l'homme... Maître de la maladie, de la souffrance et de la mort. Et c'est pourquoi, il a souhaité la paix à ses disciples. Et c'est cela que je voudrais vous dire, frères et sœurs : « La paix soit avec vous ! ». Le monde a été déjà sauvé par la Passion, Mort et Résurrection du Christ. Il ne va plus vers la déchéance. Le coronavirus, s'il a existé, sera vaincu.

Un nouveau mois de mai nous est donné, le mois de Marie. Je voudrais inviter chaque famille à se rassembler chaque jour, pour faire du temps de confinement, un temps de prière du chapelet en ce mois de Marie dont nous fêtons la visitation. Priez notre Mère aimable, priez-la avec beaucoup de confiance et de dévotion pour que la gloire de son Fils rayonne à nouveau sur notre monde et le renouvelle.

Saint Mois de Marie à tous et à chacun !

Christ est vraiment ressuscité, Alléluia !

Sommaire

Hommage au Père Jacques MENSAH ! **P. 2**

7^e édition de la journée diocésaine de la communauté anglophone du diocèse de Lokossa **P. 3**

Monseigneur Victor AGBANOU, célèbre la nuit de Pâques dans son évêché ! **P. 5**

La pauvreté au cœur des promesses sacerdotales **P.8**

Pourquoi le mois de mai est-il appelé mois de Marie ? **P. 9**

Diocèse de Lokossa

Bulletin bimestriel du diocèse de Lokossa

BP 01 Lokossa

Tél.: +229 65 01 11 55

E-mail : bullinfolokossa@gmail.com

Directeur de publication

Mgr Victor AGBANOU,

Evêque de Lokossa

Responsable du Bulletin

Père Elysée DOTOU

Rédaction

Père Modeste TODJINOU

M. Casimir GAHOUNGA

M. Michel KPOTCHOUFIN

Relecture

Père Marie-Salomon DEGBEGNI

Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Notre-Dame

01 BP 105 Cotonou - Tél. : (229) 21 32 12 07

Prix 250 F / Abonnement annuel 2000F
Abonnement Soutien 5000 F

LA MISSION HIER ET AUJOURD'HUI

Hommage au Père Jacques MENSAH !

Chers amis lecteurs, le bulletin bimestriel "Diocèse de Lokossa au quotidien", lancé à la messe chrismale du 08 avril 2020 dernier, nous offre désormais une nouvelle rubrique. Il s'agit de "Missionnaire hier et aujourd'hui", tribune à travers laquelle seront sortis de l'ornière de l'oubli les vaillants missionnaires de notre diocèse qui sont déjà appelés à l'Eucharistie éternelle. Par ce creuset, la vie de nos prêtres, religieux et religieuses, hommes et femmes défunts, témoins de foi, sera mise en lumière pour rendre grâce, inspirer et motiver notre engagement missionnaire actuel. A cet effet, la rédaction nous propose la figure emblématique du Père Jacques MENSAH. En retraçant quelques lignes du souvenir élogieux et éloquent de sa vie, de son ministère et de ses œuvres, nous découvrirons la beauté lumineuse et la grandeur héroïque de ce que fût ce prêtre, un don de Dieu pour notre diocèse.

Le Père Jacques est né à Abidjan le 23 novembre 1931 de Georges MENSAH et de Julia PINAUDEAU. En cette ville, le petit Jacques a commencé sa scolarisation qu'il poursuivra à Saint Louis au Sénégal jusqu'en 1946 où il obtint le CEPE. De retour au Bénin, Jacques MENSAH fit son entrée au Séminaire sainte Jeanne d'Arc de Ouidah en 1947. Dans son cursus, le jeune séminariste d'alors fit l'expérience de la fragilité de sa santé. De fait, il fut gravement malade en 1950. L'année suivante, il fit son entrée au petit Séminaire Franciscain à Fontenay-Sous-Bois à Paris. En 1956, le Grand Séminaire Saint Sulpice à Issy-les-Moulineaux (Paris) lui ouvrit ses portes. Il y passa trois années de philosophie sanctionnées par le Bac Scolastique obtenu en 1958. En cette même année, le séminariste Jacques fit la prise de soutane et la tonsure (marque ronde de cheveux rasés au sommet du crâne, signe distinctif des clercs jusqu'à Paul VI) à Paris au cours de la messe célébrée par le Cardinal Velin, alors, Archevêque de Paris. Rentré au pays, toujours en 1958, Jacques effectua sa rentrée à Saint Gall de Ouidah pour la Théologie et la pastorale africaine. A l'issue de ses quatre années de formation théologique, l'abbé Jacques fut consacré pour le service de Dieu, de l'Eglise et de l'Homme, en même temps que l'abbé Isidore de SOUZA, à travers la grâce de l'ordination sacerdotale reçue des mains du Cardinal Bernadin GANTIN, le 08 juillet 1962 à Ouidah.



*Dies natalis 6 juin 2004,
16 ans de décès*

Après son ordination, le Père Jacques MENSAH fut nommé Directeur National-Adjoint des Œuvres du Dahomey (1962 -1964). En 1965, il fut nommé vicaire à la Cathédrale Notre Dame de Cotonou. L'année suivante, il fut nommé Préfet de discipline au collège Père Aupiais de Cotonou. Avec amour, il accomplit cette mission jusqu'en 1969. Il assura de 1966 à 1995 avec un amour plus grand encore la charge de l'accompagnement des enfants et adolescents à lui confiés à travers l'aumônerie nationale des CV-AV. Ce passionné de l'éducation fut nommé Recteur successivement à la pépinière Saint Thérèse de Lokossa (1969-1979) et au Séminaire Saint Joseph du Lac d'Adjatokpa (1979 -1982). Suite à ces longues années passées dans le secteur de la formation et de l'éducation, le Père Jacques se rendit à Abidjan en 1983 pour une année de stage sur le développement. Dès son retour en diocèse, Monseigneur Robert SASTRE lui confia la charge d'Aumônier diocésain du bureau de coordination pour le développement (1983-1985). A la fin de ce ministère, le missionnaire du développement prit l'envol pour l'Italie. A Turin, il suivit un second stage en Gestion Coopérative. Malgré ces différents ministères, nous pouvons noter que le Père Jacques s'est aussi beaucoup investi dans la pastorale. En effet, il a desservi avec détermination la station secondaire de Wèdèmè-Adja, durant les années de son rectorat à la pépinière de Lokossa. En 1987, il fut vicaire à Aplahoué. De 1987 à 1989, le Père Jacques fut curé de la paroisse Christ-Roi d'Adja-Honmè; une charge qu'il a assurée cumulativement avec ses fonctions d'aumônier et de trésorier national de la Caritas Bénin.

Homme dévoué à la formation et l'éducation ; il a porté inlassablement le souci des pauvres et des laissés pour compte. Engagé énergiquement dans la pastorale, le Père Jacques a également fait la douloureuse expérience de la fragilité du corps. Il fut secoué par une grave maladie du cœur, et il subit une opération chirurgicale du cœur en 1995. Les années suivantes ont été pour lui un moment de convalescence et un temps de retraite vécue dans son village natal, Zogbédji (Agoué) dénommé Yovocondji. Malgré sa santé délicate, ce pasteur au cœur brûlant d'amour cherchait à tout faire par lui-même. Entre autres initiatives, il plantait des arbres, organisa son adduction d'eau, faisait la maçonnerie et s'exerçait aux travaux de charpentier. Il faut dire que le Père Jacques avait un sens poussé du bricolage ; une qualité que les jeunes admiraient fortement en lui. Cette façon de vivre était pour ce pasteur une façon de construire par soi-même, et de transformer le monde que Dieu a confié à l'Homme. En somme, c'est un beau témoignage de simplicité de vie et de pauvreté de cœur qu'il a donné autour de lui.

Le 06 juin 2004, solennité de la Sainte Trinité le Père Jacques sera appelé à l'Eucharistie éternelle à Abidjan. Il fut inhumé dans la terre bénie d'Agoué, près des missionnaires au cimetière catholique.

Nous souhaitons la paix éternelle au Père Jacques MENSAH. Il fut un homme de principe, un homme de fidélité, un homme de foi, un formateur, un homme épris de l'auto-prise en charge, un pauvre pour le Royaume et les valeurs de ce missionnaire d'hier inspirent les initiatives et les projets de chacun de nous -prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs- dans l'annonce de la Bonne Nouvelle dans notre monde aujourd'hui. Car c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle.

En Bref

Naissance : 23 novembre 1931

Ordination sacerdotale : 8 juillet 1962

Lieux de mission : Cotonou, Lokossa, Abidjan, Italie, Aplahoué, Adjahonmey

Inhumé à Agoué

Père Modeste TODJINOU

EVÉNEMENTS DIOCÉSAINS

Pour l'Eucharistie éternelle, Dieu associe Philomène N'DA ATCHIKE

L'Église famille de Dieu à Lokossa a reçu avec peine et douleur le dimanche 2 février, alors que l'Église universelle célébrait la présentation du Seigneur au temple, l'annonce du décès de maman N'DA ATCHIKE Philomène, mère du Père Antoine GOSSA. Les obsèques ont été célébrées le samedi 7 mars 2020 à Akimey, le village natal du Père. Elles ont été présidées par son excellence Mgr Victor AGBANOU, et concélébrées par plus d'une soixantaine de Prêtres venus des divers diocèses de notre pays.

Devant une patère impressionnante de prêtres, de fidèles et de religieuses, l'évêque dans son homélie a adressé ses mots de condoléances aux familles éplorées GOSSA et N'DA et au Père



Antoine en particulier. Il les a invités à la foi et à l'espérance en la résurrection des morts.

La forte présence de parents amis et confrères a été vraiment appréciée par les familles éplorées. Le Père GOSSA dans son mot de remerciement a reconnu à chacun et à tous leur sacrifice pour se rendre à Akimey, un village enclavé avec accès difficile surtout en période de pluie. Il n'a pas manqué de leur témoigner son admiration devant leur sens de fraternité et de solidarité. A la communauté chrétienne de la paroisse de Sacré-Cœur de Lobogo, Le Père Antoine ne s'est pas empêché de leur exprimer sa surprise face à leur forte mobilisation.

*Père Giono Brun HONFIN,
vicaire à la paroisse Sacré cœur
de Lobogo*

7^e édition de la journée diocésaine de la communauté anglophone du diocèse de Lokossa

Chaque année, la communauté anglophone de notre diocèse, se rassemble autour de notre Père évêque pour rendre grâce au Seigneur pour ses bienfaits dans leur vie et implorer sa bénédiction sur eux et leur business. C'est dans cette même optique que le dimanche 08 mars 2020 à la cathédrale de Lokossa à 11h, au cours d'une messe présidée par Mgr Victor AGBANOU et concélébrée par les Pères Magnus QUENUM, curé de la cathédrale de Lokossa et Gbémiga Rémi SOSSA, aumônier diocésain de ladite communauté, les Ibo ont dans l'allégresse dit leur reconnaissance au Seigneur en cette septième (7^e) édition de leur messe d'action de grâce qui a rassemblé plus de 500 participants. C'est ici l'occasion de louer le génie pastoral de notre Père évêque qui en 2013, pris

de compassion pour cette communauté dont le dynamisme et l'attachement à la foi ne sont plus à démontrer, a voulu qu'une fois l'an une telle célébration puisse avoir lieu afin de célébrer non seulement les retrouvailles entre frères et



Mgr reçoit l'offrandes des chrétiens nigériens

sœurs, voire amis mais aussi et surtout l'amour du Seigneur.

Heureux des biens issus de cette magnifique idée qu'a eue Monseigneur à leur endroit, le responsable des Ibo du diocèse n'a pas tari de mots lors de son allocution pour, au nom de ses frères et sœurs, remercier Monseigneur Victor AGBANOU pour sa sollicitude paternelle.

A la sortie de cette messe, une réjouissance fraternelle a rassemblé tous les participants au Centre Henri VIGNONDE où les uns et les autres ont eu l'occasion de se rencontrer et d'échanger de façon plus conviviale.

*Père Gbémiga Rémi SOSSA,
aumônier diocésain de la communauté
anglophone*

Pour commencer la semaine sainte : Dimanche des Rameaux et célébration de la Passion à la Radio

Avec l'avènement du coronavirus, l'Église Catholique a retrouvé sa plage horaire qui, jadis, lui était accordée pour les célébrations eucharistiques, tous les dimanches de 6h à 7h, à la Radio Mono *la voix de Lokossa*, 106.7 FM. Bien plus, toutes les célébrations de la Semaine Sainte y ont été retransmises en directe pour que les fidèles, quoique contraints au confinement, en grande communion

avec l'Église entière, ne manquent pas de vivre ces précieux moments du mystère pascal qui éduquent leur foi et ravivent leur espérance.

En effet, pour commencer la Semaine Sainte, c'est le Père Marie-Salomon DEGBEGNI, Curé de la paroisse Christ-Roi de Zogbédji, qui présida la messe du dimanche des Rameaux dans les locaux de ladite radio. Ce fut avec

une dizaine de fidèles dont quelques membres de la chorale Notre-Dame de l'Assomption de ladite paroisse qui y ont assuré l'animation liturgique qu'a été célébré ce dimanche des rameaux du 05 Avril 2020. Comme la liturgie du jour le prévoit, le Père procéda à la bénédiction des rameaux avant d'introduire la messe à partir de 6h00. Après la première lecture tirée

du livre d'Isaïe vint la deuxième, extraite de la lettre de Saint Paul aux Philippiens. Suivirent alors la proclamation du récit de la Passion de Jésus Christ selon saint Matthieu et une brève homélie du Père célébrant.

Dans son homélie, le Père Marie-Salomon a d'abord insisté sur l'importance de ce dimanche qui marque le début de la Semaine sainte. Il a ensuite expliqué le mystère fondamental que nous nous préparons à célébrer, la Passion-Mort-Résurrection de Jésus, qui s'est réalisé grâce à son obéissance. De fait, le peuple qui chantait *Hosana*, en voyant Jésus faire son entrée triomphale à Jérusalem, par infidélité, change d'avis



Le Père Marie-Salomon en studio avec quelques fidèles et tourne Jésus en dérision. Dieu, Lui, reste fidèle à ses promesses. Il ne change pas, même dans les tribulations. C'est pourquoi au cœur de cette pandémie du coronavirus qui sévit et ravage le monde, Dieu n'abandonne pas l'humanité ; il agira à coup sûr.

Après cette courte homélie, la messe poursuit son cours normal et prit fin à 6h49. La chorale eut droit à quelques minutes d'animation avant de libérer l'antenne.

Du reste, le peuple de Dieu, depuis la maison, désormais église domestique, via les ondes de la Radio Mono *la Voix de Lokossa*, communia spirituellement et reçut la bénédiction solennelle prévue pour ce jour.

Le père Marie-Salomon DEGBEGNI, curé de la paroisse Christ-Roi de Zogbédji et ses fidèles dans le studio de la radio Mono, le dimanche des Rameaux.

Casimir GAHOUNGA,
séminariste, St Gall, Théo II

Une messe chrismale autrement vécue



Les Curés doyens consacrant le Saint crême avec Monseigneur

À l'annonce des différentes dispositions prises pour favoriser la détection des quelques rares cas d'infections de la pandémie du *Covid-19*, Monseigneur Victor AGBANOU, Evêque de Lokossa en accord avec son conseil a décidé que la Messe Chrismale de cette année 2020 dans son diocèse soit dite dans la chapelle de l'évêché de Lokossa.

A cet effet, toutes les dispositions furent prises sous le regard superviseur du Père Elysée DOTOU, secrétaire à l'évêché. Tout fut appréché selon les prescriptions et les recommandations du ministère de la santé.

Les invités à cette célébration étaient uniquement les Pères Curés Doyens du Diocèse qui représentaient ainsi tous les autres prêtres.

Tous étaient présents ce mercredi 08 avril 2020 et la célébration débuta à 09h comme prévue après que Monseigneur Victor AGBANOU s'est assuré que chaque prêtre concélébrant a pris le soin de porter son masque.

Pendant son homélie, Monseigneur, après sa salutation et son mot de compassion à l'endroit des fidèles qui vivent la réalité de l'épidémie du covid-19, a rappelé les deux grands moments de cette messe. Il s'agissait du sens profond du renouvellement

des promesses sacerdotales, de la bénédiction des huiles Saintes et de la consécration du Saint-Chrême.

De ce fait, Au nom de tous les prêtres du diocèse de Lokossa, les prêtres présents ont renouvelé leurs promesses sacerdotales. Ce n'était qu'après cela qu'il y a eu la bénédiction de l'huile des malades et celle des catéchumènes et la consécration du Saint crême. La messe poursuit son cours cette fois-ci avec la partie eucharistique.

A la fin de la messe, avant l'envoi, le Père Giono, vicaire à la paroisse de Lobogo et membre de la cellule diocésaine de communication fit le lancement officiel du bulletin bimestriel "Diocèse de Lokossa au Quotidien". Dans son mot de fin, Monseigneur a adressé un vibrant merci à la Radio

Mono *la voix de Lokossa* qui a diffusé cette messe chrismale en direct sur ses ondes afin que tous les chrétiens qui auraient ardemment désiré assister à cette messe chrismale puissent être en communion d'esprit.

Voici en substance l'homélie de Mgr :

« Chers frères dans le Christ, Chers confrères dans le Sacerdoce, Il est des événements qui nous tombent dessus comme un coup de massue et nous plongent dans la consternation et la désolation. Ceux que nous vivons ces derniers jours en font naturellement partie. Ils nous font vivre des heures inimaginables, des instants impossibles. Ils nous acculent au silence et nous invitent à la méditation. Et comme le disait Joseph RATZINGER, « La singularité de l'heure que nous vivons, c'est que, dans l'instant précis où le système de pensée du monde moderne se clôt, ses insuffisances et sa relativité apparaissent évidentes. »¹ La science et la médecine de la grande Europe repue de technologies ont déchiré leur tantum ergo devant le petit virus corona. Et nous donne l'occasion de « rentrer en nous-mêmes, d'engager un colloque vrai, honnête et sincère avec nous-mêmes ». A la vérité, et là je vous le confesse publiquement, je n'ai jamais pensé que la célébration de la messe chrismale de cette année prendrait les couleurs qui sont les siennes actuellement. Mais je me tourne vers le Dieu de

l'Espérance, je m'appuie sur ma foi au Souverain Prêtre, le Messie de Dieu, pour vous saluer très cordialement et fraternellement. Permettez-moi de vous souhaiter une très bonne et heureuse fête du sacerdoce..... Chers frères, dans la première lecture, notre identité est clairement manifestée, et notre cahier des charges est défini. Et ce cahier des charges est intrinsèquement inhérent à notre identité au point que dans la perspective du prophète Isaïe, ce que nous sommes et ce que nous faisons ne font qu'un. Nous sommes consacrés, oints, et en tant que tels, nous sommes des envoyés. Qui sommes-nous ? Écoutons Yahvé nous le redire à travers son prophète : « Vous serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous dira « Servants de notre Dieu ». Et qu'attend-il de nous ? Pourquoi nous a-t-il établis ses prêtres ? Il nous a appelés pour, écrit le prophète : « annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil ». Voilà notre cahier des charges. Mais il nous faut entrer dans la dynamique de l'«être» pour mieux appréhender et cerner le «faire» qui, dans la balance, semble bien l'emporter de loin sur ce que nous sommes intrinsèquement et ontologiquement depuis notre consécration.

Ces temps de pandémie nous donnent de mieux apprécier ce que nous sommes, notre identité d'hommes consacrés pour «être des prêtres du Seigneur, serviteurs du Seigneur ». Bien souvent, grisés par nos réussites pastorales en termes d'activités menées, nous nous laissons à l'activisme qui nous pousse sur tous les fronts, qui nous pousse dehors, alors que c'est à l'intérieur que notre identité nous réclame. Notre identité s'exprime



Mgr priant sur les huiles Saintes

*quand, à genoux, devant le Seigneur et face à la croix, dans la solitude absolue et le silence de la nuit, nous faisons monter vers Dieu à travers nos psaumes et nos célébrations, l'immense clameur de nos frères et sœurs en humanité. La fécondité de notre pastorale ne se mesurera pas qu'à l'aune du béton et du fer, mais aussi et surtout à celle de toutes les âmes que notre mode de vie et notre foi ont converties, touchées et ramenées à Dieu. C'est pour cela que nous sommes prêtres, pour qu'à l'image du Christ, Souverain Prêtre, nous puissions être des guides et des pasteurs pour conduire le peuple à Dieu. Observons qu'à aucun moment dans la première lecture, le prophète n'a employé le verbe faire ou agir, mais il lie l'action à l'être. Il ne détache pas ce que Yahvé attend de ses prêtres de ce qu'ils sont. Bien au contraire, c'est ce qu'ils sont qui détermine ce qu'ils sont appelés à opérer en lien avec leur identité, en faveur du peuple. Et l'on peut dire que nous sommes consacrés pour être l'annonce de la Parole, la libération voulue par Yahvé pour son peuple. Tant qu'il n'y aura pas une adéquation entre ce que nous sommes et ce que nous faisons, nous ne serons que des entrepreneurs de Dieu. Dans son livre intitulé «La Souffrance de Dieu», François VARILLON écrit : «**Pour dialoguer en profondeur avec les***

hommes, il faut d'abord dialoguer avec soi-même. (...) Le même Esprit Saint conduit au désert et rassemble en communauté»²..... Le Covid19 nous met loin de tout cela et nous accule à l'essentiel : la vie de prière et l'oraison. C'est maintenant que, au cœur de notre solitude face à la croix, nous pouvons évaluer et mesurer l'étendue de la sollicitude que nous avons manifestée jusque-là à l'endroit du peuple que Dieu nous a confié.

Chers frères, le Seigneur nous attend au-dedans de nous-mêmes. Notre avenir est au-dedans. Entrons en nous-mêmes et rencontrons-y le Seigneur qui nous convoque à l'oubli de ce qui fut notre dépendance extérieure. Nous sommes prêtres pour être au service de Dieu et de son Eglise. Qu'il nous donne de nous en convaincre.

Au peuple de Dieu, il me plaît d'adresser mes paroles de réconfort et de courage. Les temps que nous traversons sont durs, mais avec le secours de Dieu, nous vaincrons cette maladie. Priez pour vos prêtres, c'est pour vous et votre salut qu'ils se démènent de jour comme de nuit. S'ils ne sont pas en bonne santé morale, physique et spirituelle, ils ne pourront pas vous servir convenablement. Priez pour eux, aimez-les et soutenez-les. Les fruits de leur ministère rejailliront sur vous. N'oubliez pas de parler de la vie consacrée à vos enfants. Bonne fête à vous tous.

Le Seigneur soit avec vous!

Notes

1 Joseph RATZINGER, Foi et Avenir, Mame, Paris, 1971, page 26

2 Page 105.

**Michel Arsène
KPOTCHOUFIN, Séminariste.**

Monseigneur Victor AGBANOU, célèbre la nuit de Pâques dans son évêché !

Cette Pâques aura été spéciale !
Mais nous l'avons fêtée !

A l'approche de la grande fête de Pâques qui est le sommet de toute la foi chrétienne, toutes les églises sont

désormais fermées, plus de rassemblement dans les lieux de cultes pour adorer le Seigneur Dieu. Et pourtant, on était habitué aux grandes foules en ces jours-là.

Pour respecter les mesures restrictives en vue d'aider à juguler la pandémie du Covid-19, Monseigneur Victor AGBANOU, évêque de Lokossa, a décidé de célébrer la

veillée pascale dans son évêché, entouré de l'équipe sacerdotale de l'évêché et de quelques religieuses des communautés de la ville de Lokossa.

Ainsi, à 21h, Monseigneur après s'être paré de ses ornements épiscopaux, accompagné des pères concélébrants et de la petite assemblée présente, s'est rendu au lieu aménagé pour accueillir le feu pascal qui déjà, de ses hautes et luisantes flammes, chassait les ténèbres, annonçant l'imminence de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Après la bénédiction des cierges, la procession d'entrée fut ébranlée vers la petite chapelle de l'évêché où toutes les dispositions étaient prises pour le respect des mesures de prévention nécessaires (la distanciation sociale, le lavage des mains...). Ce fut le Père Elysée qui a porté en procession le cierge pascal – Christ Lumière de l'univers en tête du cortège ainsi en marche pour la célébration du Mystère pascal. Suivit ensuite le chant de l'*Exultet en mina* pour annoncer la joyeuse espérance de Pâques. Ensuite, de l'Ancien Testament au Nouveau, sept (07) extraits ont été lus pour retracer l'histoire du salut depuis la création du monde jusqu'à la Résurrection du fils de Dieu. Après chaque lecture, Monseigneur prenait l'oraison correspondante, comme l'a prévu la liturgie de ces heures. Pour



Mgr remettant le cierge pascal pour la procession d'entrée

clôturer la liturgie de la parole assez riche et très diversifiée de ce jour, Monseigneur prononça une brève homélie. Pour sa part, en voyant la petite communauté rassemblée autour de lui, en cette nuit de pâques, il a pensé au *petit reste d'Israël*. Il disait : « en vous voyant rassembler en un si petit nombre autour de moi cette nuit, je pense au petit reste du peuple d'Israël. Ce petit nombre est la cause d'une peur qui est une catégorie existentielle. Mais nous nous retrouvons par amour et surtout par obéissance. Car c'est cette obéissance qui a conduit le Christ à se livrer à la mort pour nous ; et la grande espérance est l'annonce

de sa Résurrection. » Ce Temps de Carême a été très dur pour nous, chrétiens. Car en plus de l'effort quotidien que chaque chrétien doit faire, le coronavirus est venu de nulle part pour nous assommer. Mais le grand signe pour nous, de garder toujours une vive espérance et de croire que le Seigneur nous délivrera est la sortie d'Egypte du peuple d'Israël. Par ailleurs, Monseigneur a invité tout le monde à se libérer de la peur d'être infecté par le coronavirus car cela

peut nous faire manquer à notre devoir de charité envers nos frères et sœurs. « *N'ayons pas peur d'être infectés par le coronavirus, mais laissons-nous infectés par la joie du Christ Ressuscité. Que rien ne nous arrache la joie de Pâques.* » C'est sur ces mots d'espérance et de joie que Monseigneur acheva son homélie. La messe poursuivit son cours normal jusqu'à la fin où Monseigneur implora sur tous, la bénédiction solennelle prévue pour cette Nuit Sainte.

Casimir GAHOUNGA,
séminariste, St Gall, Théo II



Monseigneur au milieu encadré par les pères Elysée Dotou et Toussaint Tognizi à l'offertoire de la messe du Samedi Saint